RNM
RÉSEAU DES NOUVELLES DES MARCHÉS

LA CAROTTE DE CONSERVATION EN 2022-2023

>>> BILAN DE CAMPAGNE

Un marché fluide dans un contexte d'offre nationale sans pression

Avec des surfaces nationales en retrait, des rendements moyens et une demande modeste, la campagne 2022-2023 voit progresser ses cours par rapport à l'an passé. Si les volumes nationaux commercialisés diminuent, les prix s'améliorent sur toutes les zones de production (Sud-Ouest, Normandie et Nord). Ainsi, les cours à l'expédition rebondissent de plus de 50 % par rapport à la saison précédente. Toutefois, cette accentuation s'inscrit dans un contexte de forte inflation avec des coûts de production particulièrement haussiers.

GLOSSAIRE

- AOP : association d'organisations de producteurs
- GMS : grandes et moyennes surfaces
- MIN : marché d'intérêt national
- quinquennal(e) : se réfère aux cinq années antérieures à l'année en cours

La carotte de saison puis de conservation se réalise d'août à mai. En France, le Sud-Ouest, puis la Normandie et les Hauts-de-France sont les principales zones de production.

Retrouvez ce bilan sur notre site RNM.franceagrimer.fr en scannant ce QR code

Faits marquants

Une année 2022 historiquement chaude et sèche

L'été 2022 est le deuxième le plus chaud en France métropolitaine depuis 1900. Concernant le déficit pluviométrique, il se classe parmi les dix étés les plus secs sur la période 1959-2022. Le déficit moyen est supérieur à 20 % par rapport à la moyenne entre 1991 et 2020. Ces conditions climatiques affectent le potentiel de production des carottes.

Des surfaces nationales en recul

Les estimations des surfaces nationales implantées en carottes pour le marché du frais de la campagne 2022-2023 sont de 10 652 ha. Les surfaces régressent de 8 % par rapport à la saison précédente : de 14 % dans le Sud-Ouest, principal bassin de production, et de 9 % dans la zone Ouest. La faiblesse des prix, suite à une offre abondante sur tout le territoire lors de la précédente campagne de commercialisation, a pour partie entraîné à la baisse les superficies.

Une demande hésitante dans un contexte inflationniste

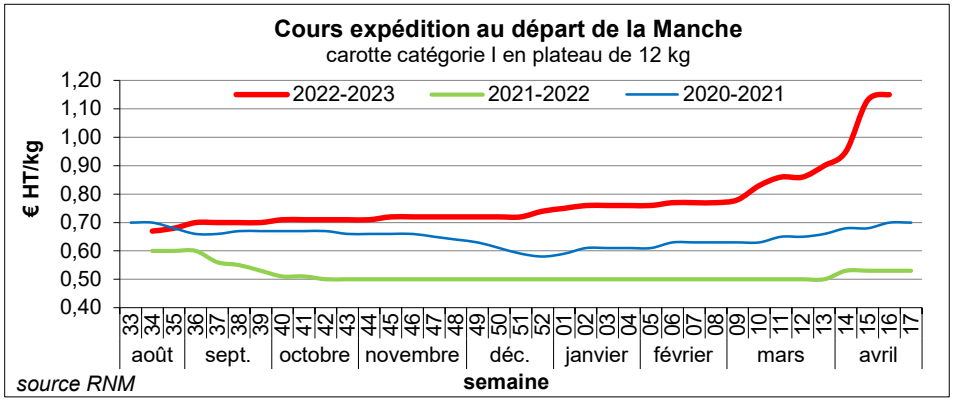
L'année 2022 est marquée par une conjugaison inédite de crises. Post Covid, la reprise économique mondiale génère des tensions sur les matières premières et des augmentations des coûts de l'énergie et de l'alimentation. De plus, le conflit en Ukraine accentue ce contexte inflationniste. Le pouvoir d'achat des ménages recule par rapport à 2021 et l'inflation atteint 5,2 % en 2022 contre 1,6 % en 2021 (source INSEE).

Des écarts de tri parfois élevés en première partie de campagne

Les conditions de production chaudes et sèches, couplées à des salissements parfois importants, génèrent du tri en stations. Par ailleurs, en première partie de campagne, les gros calibres sont rares dans certaines stations. La pousse lente suite au déficit hydrique retarde le développement de la carotte. Aussi, les calibres sont souvent hétérogènes. Du côté des stockages réfrigérés, la carotte montre des pertes de poids plus prononcées suite à l'été sec. Par la suite, en l'absence de redoux précoce, la conservation en terre se passe bien. Quelques dégâts de gel au niveau du collet sont enfin à noter pour les parcelles non retournées.

L'AOP Carottes de France étoffe son collectif

L'AOP permet la mutualisation des moyens afin de rééquilibrer les relations commerciales entretenues avec les acteurs économiques de l'aval de la filière. « Carottes de France » regroupe à présent 12 adhérents répartis sur les bassins du Nord de la France (2 adhérents), de la Normandie (3), du Sud-Ouest (4) et du grand Sud-Est (3). L'AOP représente ainsi 60 % de la production nationale.



La campagne débute sur des prix proches de ceux de l'année précédente. Les cours progressent dès septembre et ne cessent de croître ensuite. Ils finissent par s'envoler en dernière partie de saison. Les cours au stade expédition sont en nette progression par rapport à la précédente campagne.

SOMMAIRE

- Déroulement de la campagne page 2
- D'une campagne à l'autre page 3
- Prix au stade détail page 3
- Chiffres indispensables page 4
- La carotte de conservation issue de l'agriculture biologique page 5

Déroulement de la campagne

Août 2022

Une offre limitée par la sécheresse

Début août, le commerce est calme. La poursuite de la sécheresse pénalise la pousse et les gros calibres sont peu représentés ; les rendements sont faibles. De même, les écarts de tri (40 à 50 %) progressent en stations d'expédition.

À l'approche de l'Assomption, le marché s'anime légèrement sous l'effet des commandes doublées dans la perspective du lundi férié. De plus, la concurrence nationale est encore peu ressentie avec l'entrée timide des autres bassins (Normandie, Hauts-de-France). Par ailleurs, les expéditeurs rencontrent des difficultés d'approvisionnement en emballages et la reprise du feu de Landiras gêne parfois le flux logistique de certaines stations d'expédition (Sud-Ouest).

Fin août, le commerce s'équilibre et quelques transactions reprennent vers le MIN de Rungis et vers les collectivités pour la rentrée. Sans pression de l'offre nationale et européenne, les cours continuent de progresser.

Septembre 2022

Offre et demande s'équilibrent

Lors de la rentrée, les engagements pris par les GMS tirent le commerce. Les commandes sont parfois difficiles à honorer suite au manque de produit dans certaines stations. Les rendements faibles et des écarts de tri élevés limitent l'offre. Par ailleurs, les collectivités et les grossistes expriment des besoins en réapprovisionnements.

Par la suite, le marché de la carotte reste peu approvisionné suite à la sécheresse. Les grossistes s'orientent vers les origines Espagne ou Belgique plus attractives en tarifs. Peu à peu, les bassins du Nord et de Normandie s'immiscent sur les marchés.

Mi-septembre, offre et demande s'équilibrent au sein d'un marché plus calme. Le sachet de 1,5 kg devient prépondérant mais les approvisionnements en emballages sont parfois laborieux.

Fin septembre marque l'arrivée de l'automne avec des ventes plus satisfaisantes, stimulées par des actions promotionnelles vers les GMS. Le marché de gros montre une activité moins linéaire. Dans les parcelles, le produit reste hétérogène et les gros calibres sont toujours minoritaires.

Octobre 2022

Un marché nonchalant

La douceur automnale ne stimule pas toujours les ventes. Toutefois sans pression de l'offre nationale, le marché semble s'équilibrer. Les actions commerciales restent limitées en magasins. Au champ, les calibres tendent à s'améliorer. Dans ce contexte, les cours sont stables.

Par la suite, l'ambiance commerciale de fond manque souvent de dynamisme. En production, les rendements restent moyens compte tenu d'un enherbement souvent pénalisant dans certaines parcelles. Les lots sont hétérogènes d'une station à l'autre mais le produit reste qualitatif.

En fin de mois, l'activité est lente entre les congés scolaires, le contexte inflationniste, la fin de mois et les températures très clémentes. Dans ce contexte, la concurrence entre les bassins se fait encore plus ressentir.

Novembre 2022

Une reprise des ventes éphémère

Début novembre, le marché retrouve un petit regain d'activité. En production, les rendements sont corrects mais les écarts de tri sont hétérogènes suivant les parcelles. Par ailleurs, les plannings d'arrachages sont plutôt respectés.

Mi-novembre, le commerce marque un ralentissement face à une demande plus discrète. Toutefois, sans pression de l'offre, les cours se maintiennent et les promotions se font plus épisodiques. Le produit reste qualitatif mais les gros calibres sont toujours limités.

En fin de période, les transactions sont calmes sur l'ensemble des circuits de distribution. Le contexte inflationniste semble peser sur les volumes d'achats des ménages. De même, le « Black Friday* » détourne parfois le consommateur. Enfin, le produit retrouve du calibre (40 mm et plus) dans plusieurs stations et les cours sont stables.

** Black Friday : « vendredi noir » : évènement commercial marqué par des promotions dans divers domaines (numérique, mode, etc.)*

Décembre 2022

Une dynamique qui a du mal à s'installer

Le retour du froid et le début de mois stimulent la demande et le volume des transactions s'accroît par rapport à fin novembre sur tous les circuits de distribution. Au champ, les rendements et les écarts de tri restent corrects. Par ailleurs, les premières mises en conservation débutent dans le Sud-Ouest. Puis, cet allant s'essouffle malgré des actions en GMS sur le sachet drainant quelques volumes. Au champ, les rendements restent hétérogènes selon les parcelles. En station, les écarts de tri sont normaux pour la saison et quelques gros calibres sont présents. Des velléités de hausse se profilent suite à la mise en conservation et à la progression des charges opérationnelles.

Par la suite, le retour de températures douces et la fermeture des collectivités pendant les fêtes freinent la demande. Les ventes demeurent convenables et conformes à cette période de l'année.

Fin décembre, les rechargements se réactivent à l'approche de la reprise de début d'année et les hausses de prix se confirment chez la plupart des opérateurs.

Janvier 2023

Une offre limitée qui s'équilibre avec une demande sans excès

Les réapprovisionnements consécutifs à la fin des congés scolaires et les diverses mises en avant en GMS activent les ventes. Du côté des grossistes, les transactions s'animent plus tardivement. Au champ, les rendements sont présents, toutefois, les écarts de tri peuvent s'avérer élevés sur certains lots. Les cours sont fermes voire haussiers en dehors des actions promotionnelles.

Mi-janvier, l'activité commerciale se montre globalement dynamique dans un premier temps. Un petit ralentissement s'opère au démarrage des soldes d'hiver. Par ailleurs, les difficultés d'arrachages en Normandie engendrent parfois un report des volumes sur les opérateurs du Sud-Ouest. Quelques actions promotionnelles en place en GMS ne génèrent pas toujours des réassorts importants.

Fin janvier, le commerce fait preuve d'une bonne activité, épaulé par une météo plus fraîche. Les précipitations abondantes compliquent les arrachages dans le Sud-Ouest, sans les stopper, contrairement à d'autres bassins de production. Les gros calibres sont peu représentés et les écarts de tri conformes à la saison malgré quelques dégâts de Pythium sur certains lots.

Février 2023

Tension sur l'offre, les cours progressent

Début février, la demande semble fléchir légèrement en cette première semaine des congés d'hiver. Chez les grossistes, le ralentissement est plus marqué avec une demande moindre vers les collectivités. Malgré tout, au sein d'un marché national limité par l'offre, les sorties se maintiennent en GMS. En station, les écarts de tri sont conformes à la période, en dehors de quelques lots touchés par le Pythium et des dégâts de gel au collet. Les cours restent fermes.

Mi-février, dans un contexte d'offre nationale plus tendu, le marché conserve une bonne dynamique vers les circuits GMS. Toutefois, en cette période de congés avec l'arrêt des collectivités, le commerce manque de rythme chez les grossistes.

Par ailleurs, les expéditeurs tentent parfois de temporiser les départs afin de prolonger les approvisionnements durant cette campagne écourtée.

Fin février, le produit est recherché toutes destinations confondues dans le cadre d'un déficit national d'offre. Par ailleurs, les températures hivernales sont propices à la consommation. En parcelle, les gros calibres semblent de moins en moins représentés.

Mars 2023

Une fin de campagne précoce

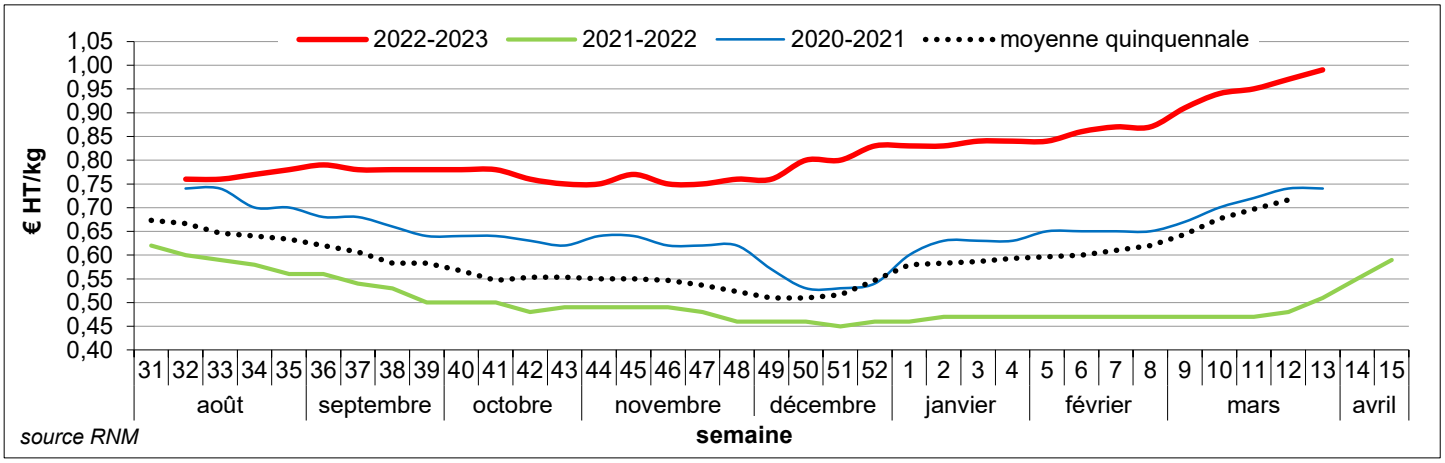
Début mars, le produit est recherché toutes destinations confondues compte-tenu du déficit global d'offre mais aussi d'une consommation activée par la fraîcheur du temps. Le dernier mois de la campagne s'annonce.

Par la suite, les ventes sont dynamiques avec une offre en déclin. La qualité demeure bonne. Le manque de gros calibre se fait encore ressentir dans certaines situations. Le récent retour des pluies ne perturbe pas les récoltes et les mouvements sociaux ne gênent pas particulièrement les livraisons, à l'exception de quelques décalages dans les commandes. Les prix sont fermes à haussiers.

Mi-mars, le marché demeure très actif avec un produit particulièrement recherché en raison du déficit d'offre. Toutes les commandes ne peuvent pas être honorées. La tension se confirme sur les prix. La campagne Sud-Ouest se termine avec les derniers départs à la fin du mois dans un contexte de marché demandeur. Le bassin normand, avec des volumes en déclin en frais et issus des stockages réfrigérés, se projette sur une commercialisation jusqu'à la mi-avril. En parallèle, la carotte en provenance du Nord de la France (stockage réfrigéré) et de l'Europe du Sud (Portugal, Espagne, Italie) vont assurer la jonction avec la carotte primeur Sud-Ouest prévue vers la mi-mai.

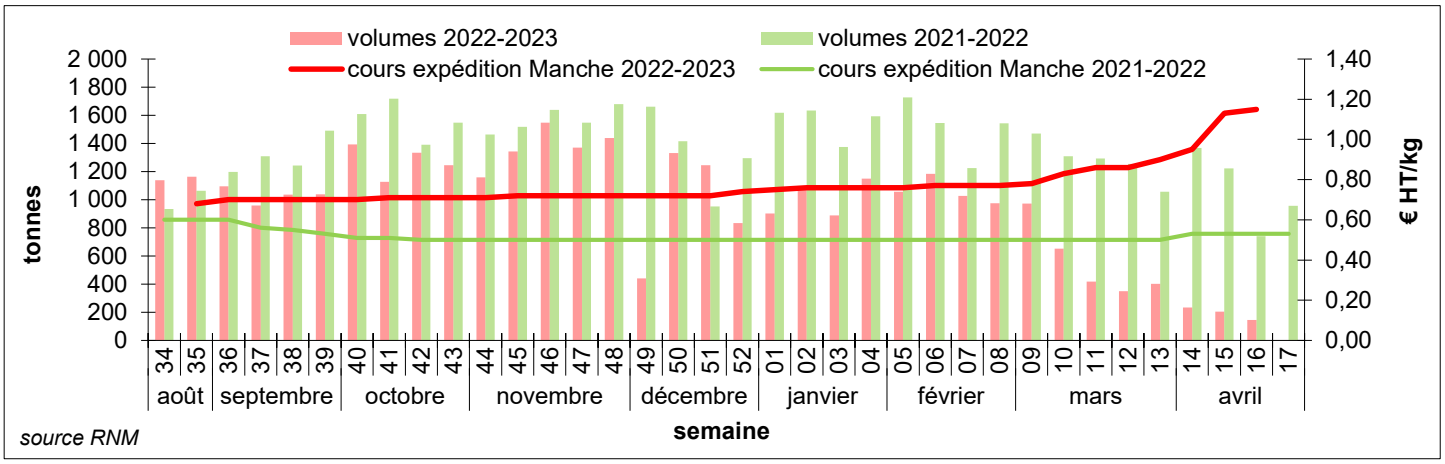
D'une campagne à l'autre

Cours expédition Sud-Ouest
carotte catégorie I en plateau de 12 kg



La campagne débute sur des prix proches de ceux de 2020. Par la suite, les cours sont assez fermes jusqu'en novembre. Ils amorcent une progression en décembre et ne cesseront d'augmenter jusqu'à la fin de saison. Ils sont supérieurs de 40 % à la moyenne quinquennale.

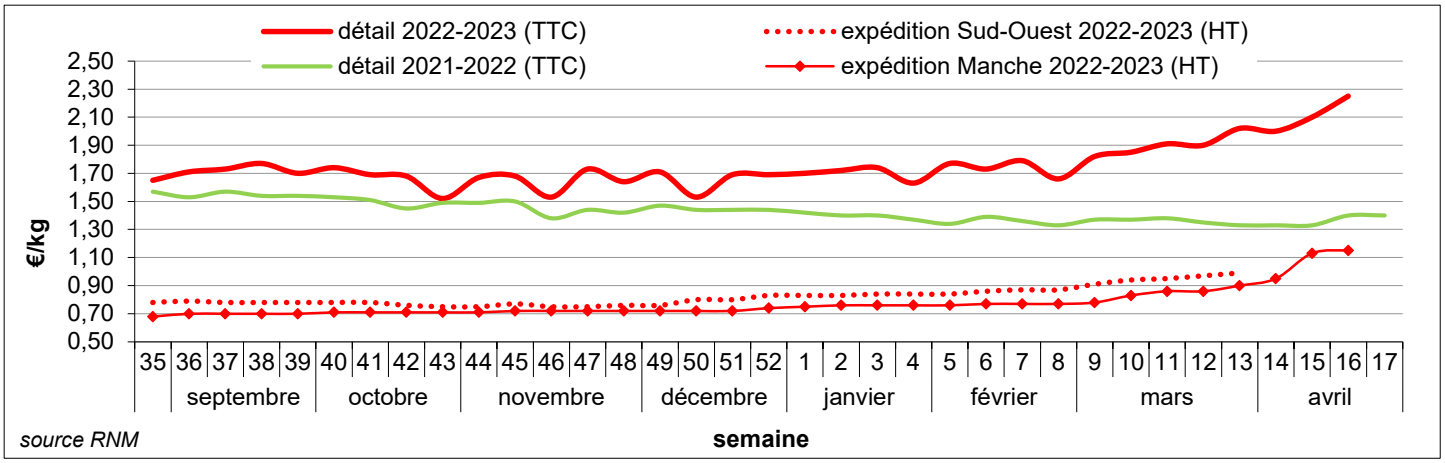
Volumes et cours expédition au départ de la Manche
carotte en plateau de 12 kg - volumes en tonnes et cours moyens hebdomadaires en € HT/kg



Les volumes écoulés pour cette saison sont inférieurs d'environ -30 % à ceux de 2021-2022 et à ceux de la moyenne quinquennale. Les quantités expédiées sont en retrait tout le long de la saison et nettement en recul dans la dernière partie de campagne. Les cours sont supérieurs de 30 % à la moyenne quinquennale.

Prix au stade détail

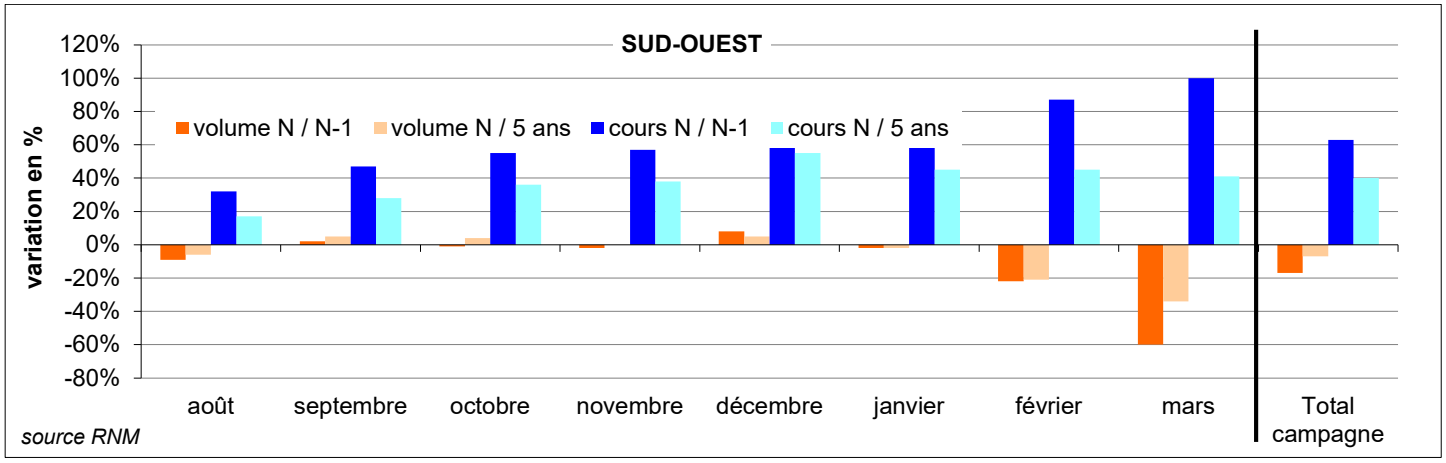
Prix au stade détail France (TTC) et cours expédition (HT) du Sud-Ouest et de la Manche
carotte vrac origine France



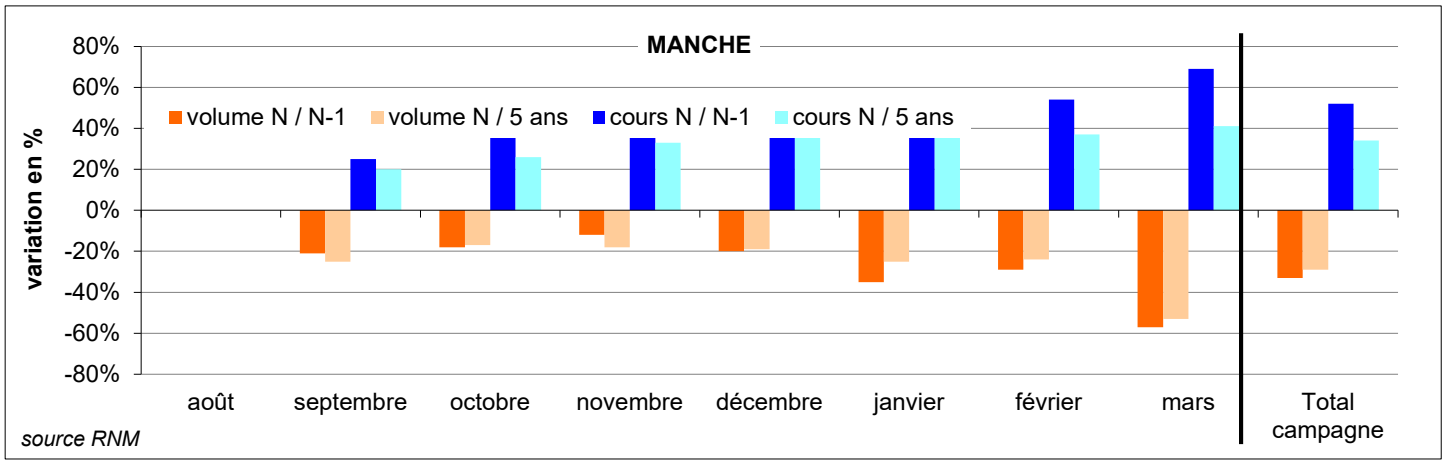
Les cours au stade expédition Sud-Ouest et Manche suivent les mêmes tendances tout le long de la saison. Le prix au détail est supérieur à celui de l'année précédente dès le début de campagne. Cet écart tend à progresser à partir de la mi-décembre et s'accentue au fur et à mesure de l'avancement de la saison. Au final, le prix au stade détail est supérieur de 18 % à celui de la saison précédente.

Chiffres indispensables

Comparaison des volumes commercialisés et des cotations expédition par rapport à la campagne précédente et aux cinq dernières années
carotte en plateau de 12 kg

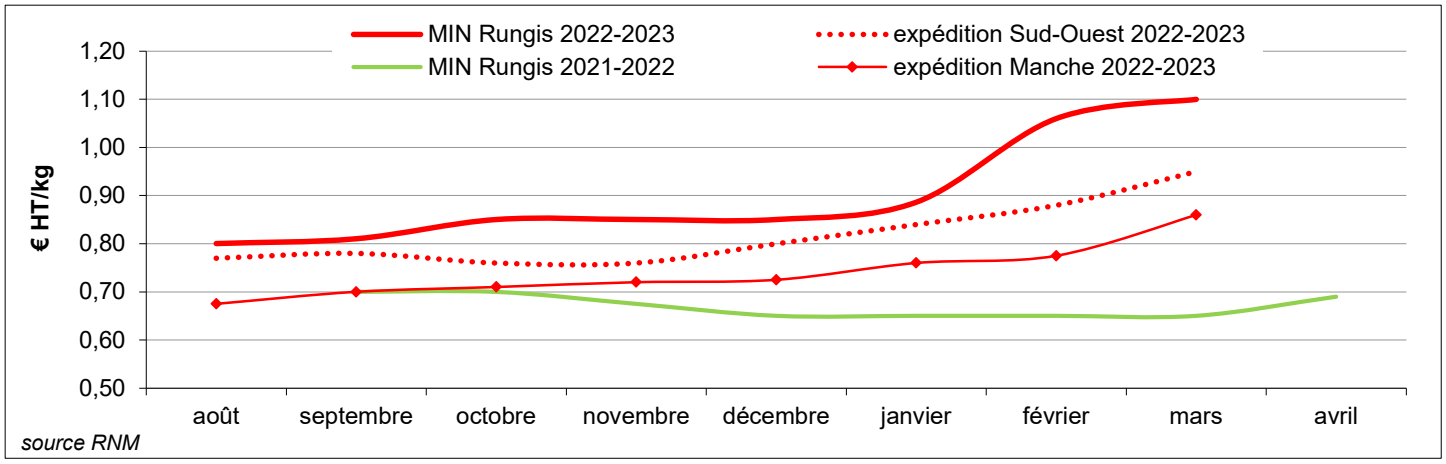


Les volumes commercialisés sont en recul en tout début de saison. Ils fléchissent à l'approche de l'hiver et les tonnages sont en fort recul en dernière partie de campagne. Sur la saison, les volumes sont en retrait de -7 % par rapport à la moyenne quinquennale et de -17 % par rapport à la campagne passée avec un fort déficit en mars (-60 %). Les prix sont nettement au-dessus de ceux de la saison précédente (+63 %) et supérieurs de +40 % à ceux de la moyenne des cinq dernières années.



Les volumes commercialisés sont en net recul tout le long de la campagne. Sur l'ensemble de la saison, ils sont en retrait de -33 % par rapport à l'année passée. Les prix progressent fortement par rapport à la saison précédente (+52 %) et sont supérieurs de 34 % à la moyenne des cinq dernières années.

Cours sur le MIN de Rungis et cours expédition du Sud-Ouest et de la Manche
carotte en plateau de 12 kg



Les prix de la carotte plateau extra en plateau de 12 kg au marché de gros de Rungis pour 2022-2023 progressent de 34 % par rapport à la saison passée.

La carotte de conservation issue de l'agriculture biologique

Des ventes apathiques

Après une campagne précédente tendue, les cours reprennent de la valeur dans un contexte économique inflationniste. Toutefois, un glissement de gamme chez le consommateur soucieux de limiter ses dépenses affecte particulièrement les produits biologiques. Ainsi, le marché reste peu dynamique avec des achats moins fréquents et nécessitant une animation via des offres promotionnelles durant une bonne partie de la campagne.

Des achats en diminution plus forte qu'en conventionnel

Pour la deuxième année consécutive, les achats en légumes biologiques des ménages reculent à la fois en volume et en valeur. Ainsi, les parts de marché du bio régressent. La carotte n'échappe pas à ce constat : une réduction de la taille de clientèle et de la fréquence d'achat. Des lots sont parfois déroutés vers le circuit conventionnel. Toutefois, le prix expédition est légèrement revalorisé par rapport à l'an passé.

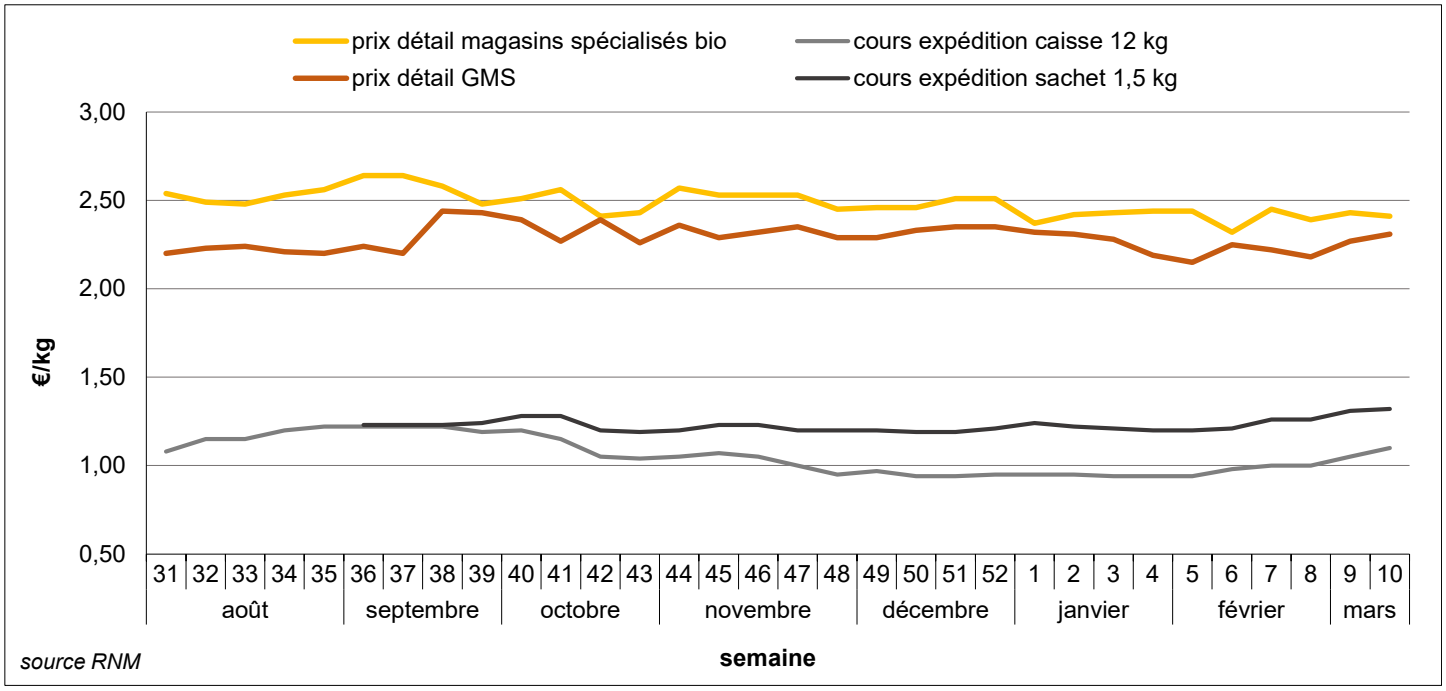
Un commerce sans dynamisme, un rebond tardif

Durant les trois quarts de la campagne, le commerce montre peu de dynamisme. Malgré les mises en avant auprès des centrales d'achats, les volumes de ventes peinent à croitre significativement. Par ailleurs, la concurrence européenne sur les circuits de gros et entre les bassins se fait ressentir à l'automne.

Une fin de campagne précoce

Le potentiel de production se trouve affecté par les conditions météorologiques historiquement chaudes et sèches. Parallèlement, le recul des surfaces en carotte biologique, plus marqué qu'en conventionnel, limite l'étalement des plannings d'arrachages dans le temps. Enfin, sans pression de l'offre européenne en fin de période, le marché reprend de la vigueur fin février. Le manque de disponible en mars permet des cours fermes à haussiers. Avec une offre sur le déclin, la saison 2022-2023 se termine précocement en mars.

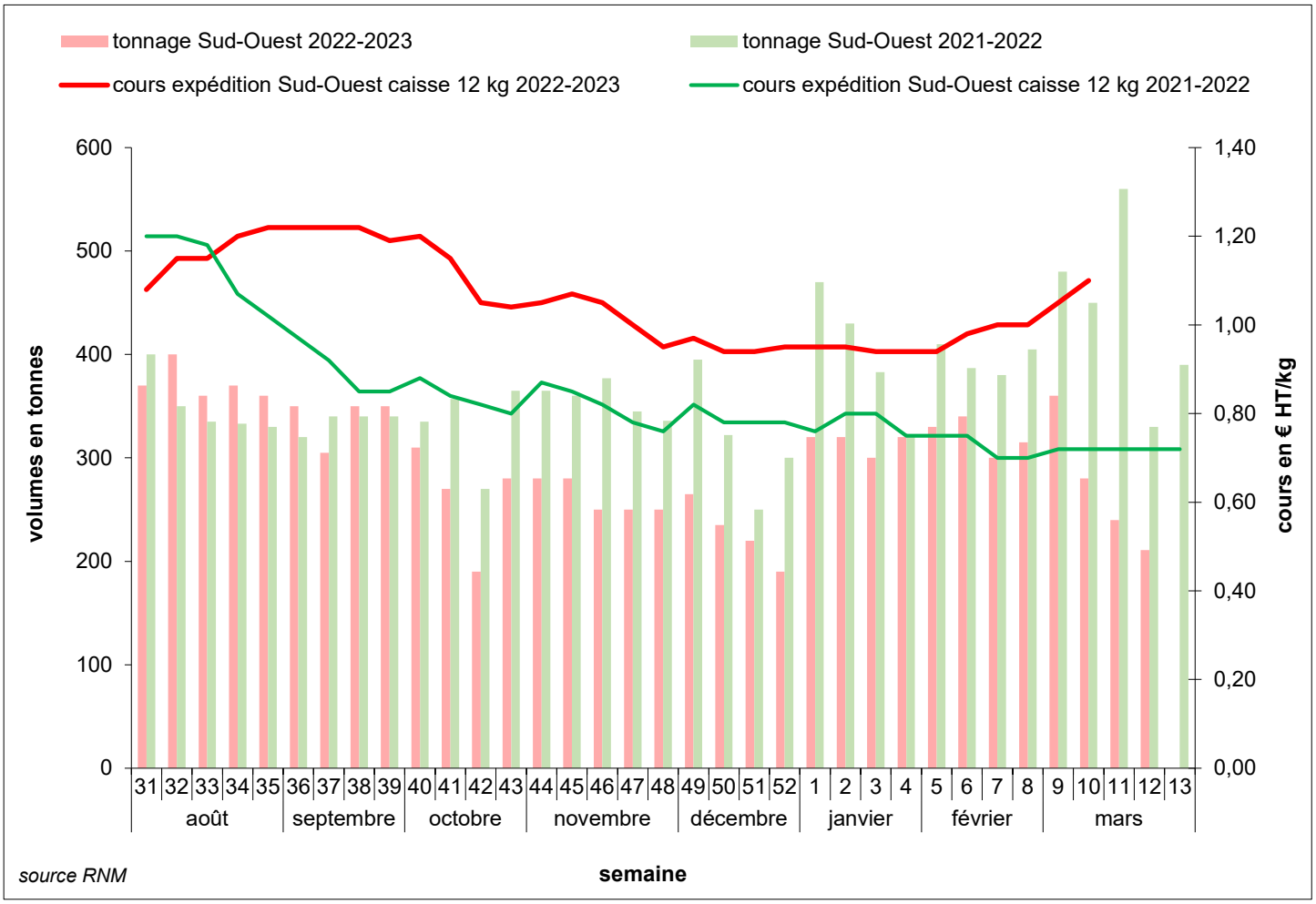
Relevé de prix au stade détail France (TTC) et cours expédition Sud-Ouest (HT)
carotte biologique lavée origine France



Les cours sont peu fluctuants sur la période.
Les prix expédition Sud-Ouest progressent tardivement sur le dernier tiers de la campagne.

La carotte de conservation issue de l'agriculture biologique (suite)

Volumes et cours expédition Sud-Ouest
carotte biologique



En démarrage de campagne, les volumes vendus sont proches de ceux de l'année passée jusqu'en septembre. Ils fléchissent par la suite et restent inférieurs tout le long de la saison. Côté valorisation, les cours sont supérieurs à ceux de la campagne précédente, malgré un marché biologique apathique durant une grande partie de la saison.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

FranceAgriMer
ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

12 rue Henri Rol-Tanguy
TSA 20002
93555 Montreuil cedex
Tél. : 01 73 30 30 00

Pour en savoir plus sur la carotte de conservation :
Directrice de la publication : **Christine Avelin**
Composition : **Nina Riaux** (centre RNM de Bordeaux)
Date de parution : juillet 2023
Rédacteur : **Loïc Lecherbonnier** (centre RNM d'Agen)
loic.lecherbonnier@agriculture.gouv.fr tél : 05.53.77.29.30
En collaboration avec les centres RNM de Brest, Lille et Rungis
notre site : **RNM.franceagrimer.fr**
ISSN 2273 - 922X
Reproduction autorisée sous réserve de citer la source.
Prestation réalisée sous système de management de la qualité ISO9001